

## Le mélèze

Bien résistant au froid, le mélèze (*Larix decidua*) est le seul conifère alpin à perdre ses aiguilles à l'automne. Son feuillage léger et doux laisse passer la lumière, favorisant une abondante flore de sous-bois. Myrtilles, airelles et rhododendrons ferrugineux y côtoient diverses plantes, comme le géranium des bois, le séneçon de Fuchs, le mélampyre des forêts, la laitue des Alpes... Fournissant un bois imputrescible utilisé en charpente et en menuiserie, le mélèze était autrefois favorisé par rapport au pin cembro, qui pousse plus lentement.



## L'Apollon

*Parnassius apollo*

Ce papillon inféodé aux montagnes montre ses ocelles noir et rouge de juin à septembre dans les pelouses, prairies et landes d'altitude. Protégée en France, l'espèce a également besoin de zones rocailleuses où ses chenilles trouvent leurs plantes-hôtes, des succulentes, comme les saxifrages, orpins, joubarbes...



## La linaigrette de Scheuchzer

*Eriophorum scheuchzeri*  
L'été, leurs pompons blancs semblables à des boules de coton soyeuses viennent égayer les abords des zones humides d'altitude, en particulier dans le ravin Mélivrin. Il s'agit des fruits de ces cypéracées, qui s'avèrent particulièrement sensibles au piétinement.



## L'ancolie des Alpes

*Aquilegia alpina*

C'est en plein cœur de l'été que l'ancolie déploie dans les pelouses ses grandes fleurs d'un bleu profond. Sa beauté attire cependant les convoitises. Menacée par les cueillettes intempestives, elle bénéficie d'une protection à l'échelle nationale. Son aire de distribution reste en effet très limitée.



## La perdrix bartavelle

*Alectoris graeca*

Galliforme de montagne au même titre que le tétras-lyre et le lagopède alpin, la bartavelle est une inconditionnelle des secteurs rocaillieux et des versants sud. L'hiver, elle fréquente aussi les crêtes ventées où la végétation est plus vite dégagée. Au printemps, les mâles font entendre leurs chants sonores et grinçants.



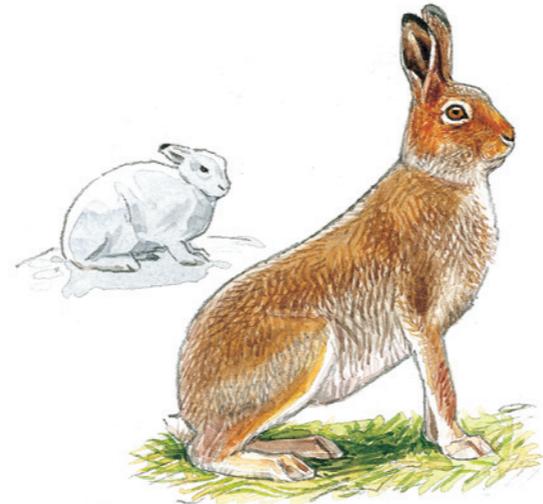
## La musaraigne aquatique

*Neomys fodiens*

Appelé aussi crossope aquatique, ce petit mammifère protégé en France fréquente les cours d'eau et les mares d'altitude. Dans la réserve, la musaraigne aquatique a été observée à 2320 mètres, une altitude supérieure à celle communément admise pour l'espèce (2000 mètres).

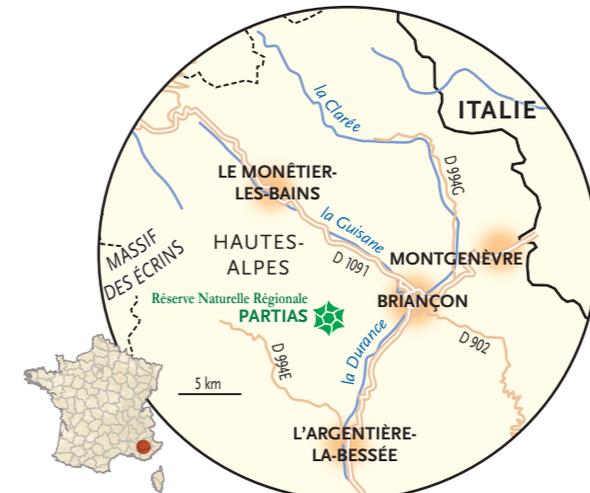
## Réglementation

Vous pouvez vous promener à loisir sur les sentiers de la réserve, à condition de ne pas sortir des itinéraires balisés. Si votre chien vous accompagne, il doit impérativement être tenu en laisse, afin d'éviter tout dérangement de la faune sauvage. Vous pouvez observer la nature et photographier ses beautés comme vous le souhaitez, dans la mesure où vous restez discrets et n'occasionnez pas de dérangement. En revanche, aucune cueillette n'est tolérée. Feux, camping et déchets n'ont pas plus droit de cité dans la réserve. Seul le bivouac est autorisé, entre le lever et le coucher du soleil et à plus d'une demi-heure de marche de la route.



## Le lièvre variable

*Lepus timidus*  
Arrivé dans les Alpes à la faveur des glaciations, ce lièvre d'origine arctique présente des adaptations spécifiques à la haute montagne. L'hiver, le blanchon troque sa livrée gris-brun d'été pour un pelage immaculé qui lui permet de passer incognito sur la neige. Quant à ses larges pattes arrière, elles font office de raquettes.



## POUR S'Y RENDRE

De Briançon, monter à Puy-Saint-André par la D35. Continuer sur cette route jusqu'à Puy-Chalvin, point de départ l'hiver. L'été, il est possible de monter plus haut sur cette piste. Le parking se situe après le hameau des Combes. Pour découvrir la biodiversité du site, optez pour une sortie proposée par l'un des accompagnateurs en montagne, partenaires de la LPO-Paca. Contacts dans la rubrique « Visiter la réserve » sur le site internet [paca.lpo.fr/partias](http://paca.lpo.fr/partias)

## COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction: Floriane Dupuis  
Carte: Léonie Schlosser  
Illustrations: François Desbordes  
Coordination et maquette: Terre Sauvage  
Imprimé par Lahoumère (31), juillet 2013.



Région  
Provence-Alpes-Côte d'Azur  
Partenaire principal



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ  
Provence-Alpes-Côte d'Azur



COMMUNE DE  
PUY-SAINT-ANDRÉ



## LA RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DES PARTIAS



Terre  
Sauvage  
VIVRE LA NATURE!

## Bienvenue dans la réserve!

« **E**nfin le moment des parades! J'ai bien cru ne jamais voir ce jour arriver... Comme chaque année, l'hiver a été passablement rude et long: froid glacial, tempêtes de neige, pénurie alimentaire. Heureusement, nous, les tétras-lyres, *Lyrurus tetrix*, avons quelques recettes de survie bien rodées. Pour nous abriter du froid, nous nous enfouissons sous la neige en creusant des sortes d'igloos. Côté estomac, nous sommes capables de digérer les aiguilles de résineux, seule nourriture disponible en cette saison. Régime maigre, je vous l'accorde, mais suffisant, à condition de ne pas être dérangé à tout bout de champ. Par chance, notre bois de mélèzes a été classé en réserve depuis 2009, comme 685 hectares du vallon des Partias, ce qui nous assure une certaine tranquillité. Venez découvrir ce lieu majestueux... »



## La visite commence...

« **U**n joli mélézin, une belle enfilade de crêtes, des combes d'altitude qui se succèdent et ne se ressemblent pas: le vallon des Partias possède tout cela, et bien plus encore. La quiétude, par exemple, une denrée aussi rare que précieuse. Qui croirait que juste à côté se trouve la station de Serre-Chevalier? C'est d'ailleurs pour préserver le site que la réserve est née. L'hiver, le vallon ressemble ainsi à une belle endormie. Seuls quelques animaux typiquement montagnards s'échinent vaillamment à affronter le froid: chamois, hermines, lièvres variables, sans oublier les lagopèdes alpins. Capables eux aussi de digérer les aiguilles de conifères, ces oiseaux appartiennent à la même famille que nous, les galliformes. Ils ont néanmoins le pied bien plus alpin. Ils fréquentent plutôt les pelouses alpines et les crêtes. Peut-être leur arrive-t-il d'admirer le panorama depuis la Cime de la Condamine, le point culminant de la réserve (2940 mètres). Un point de vue époustouflant sur les Écrins et le massif du Pelvoux, paraît-il... Mais il n'y a pas que les galliformes. Bon nombre d'autres oiseaux fréquentent la réserve, près d'une centaine d'espèces au total, dont le monticole de roche, la niverolle alpine, l'aigle royal, qui a probablement servi à baptiser le sommet de la Croix d'Aquila, l'hirondelle de fenêtre, dont une colonie niche à 2750 mètres d'altitude. Un record! Le



lézard vert lui aussi repousse ses limites. L'un d'eux a été observé dans une pelouse à plus de 2300 mètres... Prairies montagnardes, forêts de mélèzes, landes, pelouses, lacs, zones humides, rochers, éboulis: la diversité des milieux

naturels qui s'étagent de 1600 à 2940 mètres d'altitude favorise la richesse de la faune comme de la flore. Deux espèces de chauves-souris d'intérêt communautaire sont présentes – la barbastelle et le vespère de Savi – et près de 400 espèces de plantes à fleurs. Parmi celles-ci, certaines s'avèrent protégées, comme le scirpe nain et l'ancolie des Alpes. Ou rares et menacées, telles la grassette des Alpes, la campanule alpestre et la violette du Mont-Cenis, qui ne poussent en France que dans les Alpes occidentales, et des plantes typiques des steppes, comme l'astragale du Danemark ou encore le lis martagon et l'edelweiss, menacés par la cueillette. À la fonte des neiges, le manteau blanc uniforme laisse place au fil des mois à des prairies piquetées de crocus, à des pelouses vert tendre semées de petites mares, à des combes cachées parcourues de ruisseaux, tandis que le mélézin reverdit et que les sommets dévoilent un à un leurs atours rocheux et austères. Vaches et moutons gagnent alors l'alpage, où les troupeaux passent une partie de l'été en compagnie des marmottes et du berger. Pour nous, l'élevage des petits est alors bien avancé. Puis vient l'automne, ce moment magique où les mélèzes habillent les versants d'un roux éclatant. Enfin, assez rêvassé sur les saisons à venir, la neige est encore là et c'est maintenant l'heure des parades, ce que je ne manquerais pour rien au monde. J'ai l'irrépressible besoin de pousser des roucoulements pour attirer une belle. Tranquille sur ma place de chant, cela va sans dire... Gare à celui qui viendrait me défier! »



Cime de La Condamine (2940 m)

